

Descriptif technique

- 11 panneaux bâche avec crochets pour suspension
- Dimension : H 125 cm X l 80 cm.
- L'usage du scotch double face est absolument interdit.
- Poids total : 15 kg
- Surface nécessaire : 24 m linéaires
- Temps de montage : 1h
- Transport : véhicule de loisirs

Valeurs d'assurance

- Valeur panneau : 85 €
- Valeur caisse : 105 €
- Valeur globale à assurer : 1 040 €

Conditions de prêt

- Le Conseil général du Puy-de-Dôme prête gratuitement l'exposition sur le département.
- Durée minimum du prêt : 2 semaines.
- Transport et assurance à la charge de l'établissement d'accueil.

L'univers du blues

11 panneaux

- L'univers du blues
- Au milieu des champs de coton : les origines du blues, work songs et gospels
- Le blues, un paysage
- Le blues comme musique
- Les grands bluesmen : Robert Johnson, Muddy Waters
- Le blues aujourd'hui : blues français, world blues, blues étrangers
- Les mythes du blues : le carrefour, la "musique du diable", la nuit, le voyage
- Le blues, un sentiment, un feeling
- Les mots bleus : le blues en romans
- Les mots bleus : le blues en poésie
- Les mots du blues : lexique

Exposition produite par :
Italique expositions
avec le soutien
du festival
Blues-sur-Seine
et de Blues Magazine



Une musique, des sentiments. Des mots, des mythes

L'univers du blues



PUY-DE-DÔME
CONSEIL GÉNÉRAL

Inspiré des chants d'esclaves...

Sur les plantations de coton et de tabac dans le delta du Mississipi, entre Memphis et La Nouvelle-Orléans, les esclaves noirs avaient pris l'habitude de chanter tout en travaillant. A travers les "Work-Song", ils exprimaient leur désespoir et leurs souffrances. Un ouvrier lançait une phrase reprise en chœur par ses compagnons dans un jeu de question-réponse. Les "Field Hollers", ou cris des champs, désignaient les appels que les cueilleurs de coton adressaient aux autres ouvriers ou aux porteurs d'eau. C'est dans cette ambiance qu'allait naître le blues du Delta.

Après l'abolition de l'esclavage en 1863, beaucoup de Noirs gagnent les états industriels du nord pour trouver du travail : Détroit, Chicago, Philadelphie, Boston... Le blues rural cède le pas à la musique urbaine qui accompagne la liberté, mais aussi la ségrégation.

C'est seulement vers 1890 qu'apparaissent vraiment les premières chansons dans lesquelles on retrouve l'ensemble des caractéristiques du blues basé sur

"Le Blues, c'est la réalité de la vie exprimée par les mots et la chanson, l'inspiration, les sentiments et l'entendement".

Willie Dixon

"Tout un monde nullement naïf, mais ingénu, et qui ne s'ouvre que quand on a appris à s'en approcher avec affection et respect".

Marguerite Yourcenar

"Dans la vie nocturne et tapageuse du blues, rien ne durait très longtemps. Il fallait avoir belle allure et mourir jeune : telle était la règle du jeu".

*Walter Mosley,
La musique du diable*



Une musique, des sentiments. Des mots, des mythes

une structure qui conserve le système de question-réponse. Ce style musical a émergé dans des salles de spectacles fréquentées par les noirs, où l'on entendait des chants traditionnels et folkloriques accompagnés par le banjo et la mandoline.

... le blues est un cri du coeur ...

Les églises noires faisaient une large place à la musique. A travers les "Negro-spirituals" chantés pendant les offices, les noirs s'identifiaient aux Hébreux en quête de la Terre Promise. Le Blues rural du Delta, accompagné désormais par la guitare et l'harmonica, fait figure dans les années 1920 de musique primaire et dure. Il évoque la misère, la souffrance ou les fléaux qui détruisent les champs de coton.

Le blues urbain développe un style plus recherché dans les années 40. Les chanteurs sont accompagnés par des orchestres : piano, batterie, basse, guitare, cuivre... Les liens se tissent avec le jazz. Après la deuxième guerre mondiale, le son du blues change avec l'introduction des instruments électriques. Cette nouvelle forme trouve son terrain de prédilection à Chicago. Elle inspirera le Rock'n'Roll des années 50, le Hard Rock des années 60, le Punk des années 70 et le Grunge des années 90. Alors que le public blanc découvre le blues dans les années 60, les noirs s'en détournent au profit de la Soul Music et du Rock'n'Roll...

... mais la musique du Diable

Le Blues est une musique sulfureuse qui ne fait pas bon ménage avec la religion. Une légende prétendait même qu'il fallait "vendre son âme au Diable à une intersection de routes par une nuit sans lune, pour posséder parfaitement l'art de jouer du blues". On retrouve très souvent ce thème du carrefour dans un "nulle part" où le musicien vit une expérience qui le mène au sommet de son art. Le blues chante les ténèbres, un univers maléfique sur lequel plane l'ombre des rites vaudous, de la magie noire ou des sortilèges. Les mythes qu'il véhicule expriment des situations bloquées, sans issues, où la désespérance le dispute à l'alcool et au sexe. On y dépeint des nuits sans fin ou des errances qui disent la fuite d'une réalité insoutenable...